

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 11 - 1er au 30 Novembre
2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

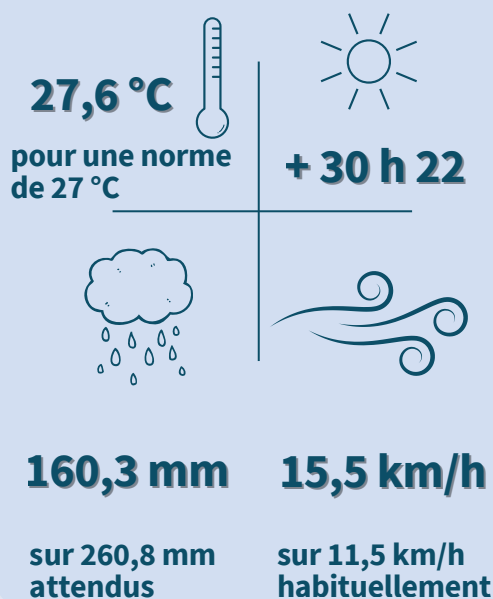
PRÉVISIONS SAISONNIÈRES NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER

D'un point de vue climatique, novembre signale la fin de la saison cyclonique. C'est aussi généralement le mois le plus pluvieux de l'année. Décembre et janvier représentent une période de transition vers la saison sèche.

Le trimestre à venir devrait être moins arrosé que d'habitude, avec des températures conformes ou légèrement au-dessus des normales saisonnières.

Ce mois-ci, la station du Robert a enregistré une rafale de vent record de 87,1 km/h le 18 novembre.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

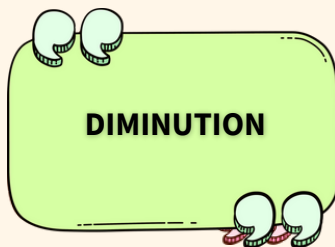


CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

- la pression de la cercosporiose noire **reste forte sur la dorsale & dans les zones sensibles**
- niveau moyen des EE supérieur à de 500
- Évaporations **favorables à très favorables** pour le développement du champignon sauf dans le sud

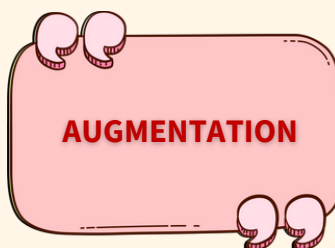


MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION MOYENNE

- Taux de maladies de conservation en augmentation **+0,5% en ce mois de novembre**
- Majorité de blessures **chancrées**.

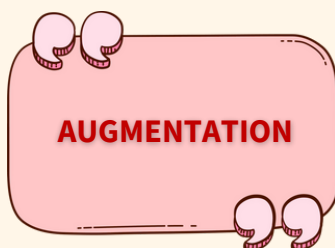


CHARANÇON DU BANAÑIER



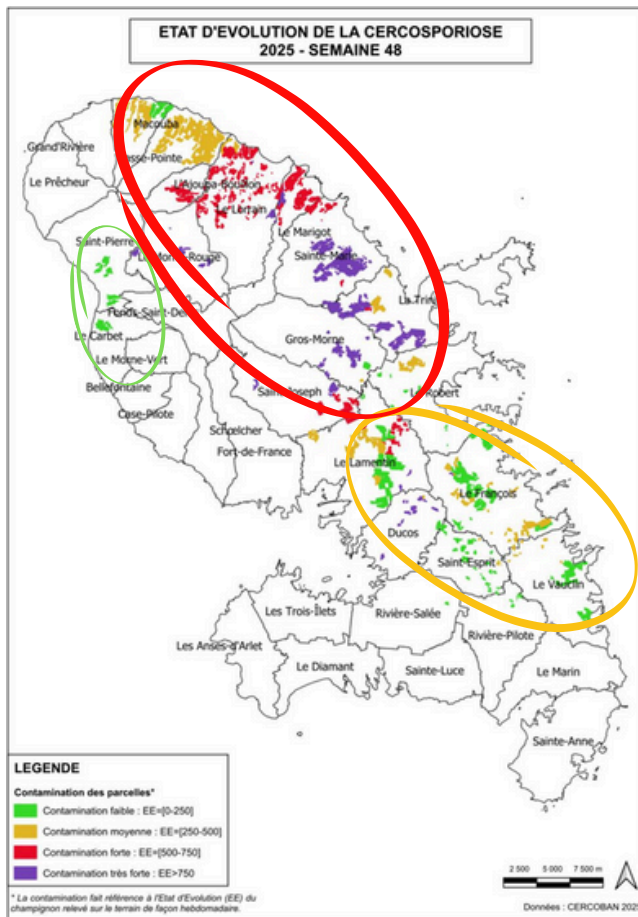
PRESSION FORTE

- Captures de charançons **très élevées en novembre**
- Hausse liée aux **températures élevées** et à une **forte pluviométrie**.



CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



La carte ci-contre présente, à la fin du mois de novembre, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique. Nous sommes en **période difficile de lutte contre la cercosporiose**.

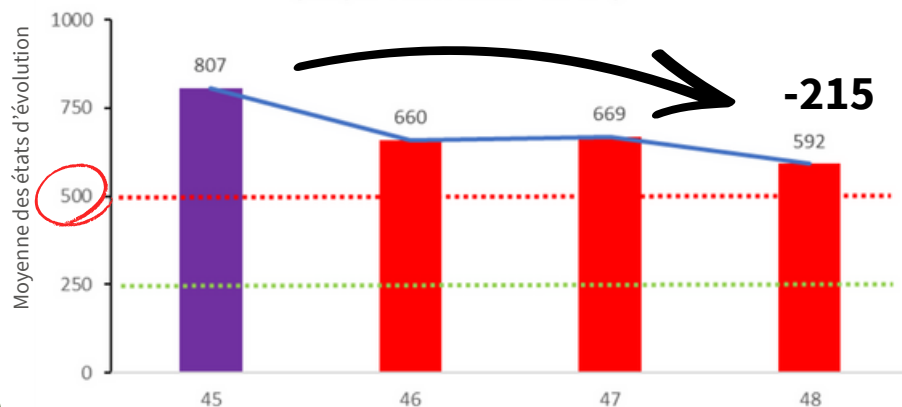
En effet, les relevés effectués dans le nord atlantique et sur la dorsale présente une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE supérieurs à 750**.

Sur la plaine du Lamentin, dans le sud et dans la zone Caraïbe, les chiffres sont plus mitigés et montrent des relevés de niveau faible à modéré.

À noter que **le potentiel de contamination reste élevé sur l'ensemble de la sole** (combinaison pluies et inoculum élevé sur beaucoup d'exploitations).

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination fort**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(38 postes d'observation)



En novembre, **la pression diminue dans le sud** ce qui fait chuter la moyenne des EE mais **elle reste au dessus de 500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-joint, à partir de **la semaine 45**, **le niveau des EE se tasse progressivement pour atteindre 592 en 48**.

La légère baisse est à relativiser car elle concerne majoritairement le sud de l'île.

Aucun relâchement n'est à prévoir concernant l'élimination des nécroses.

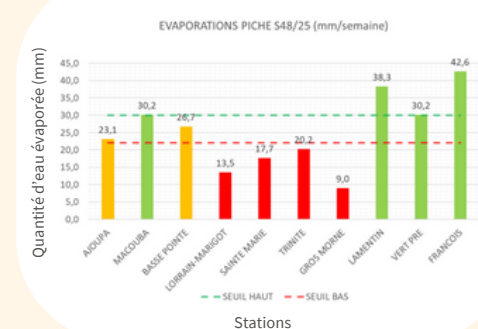
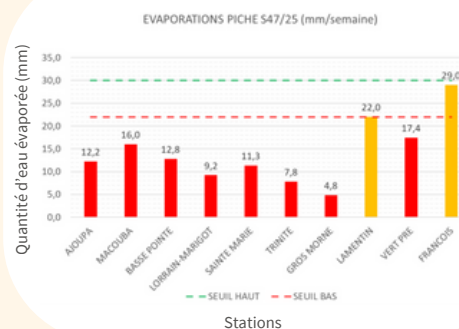
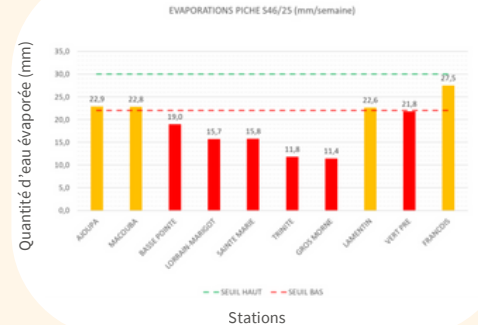
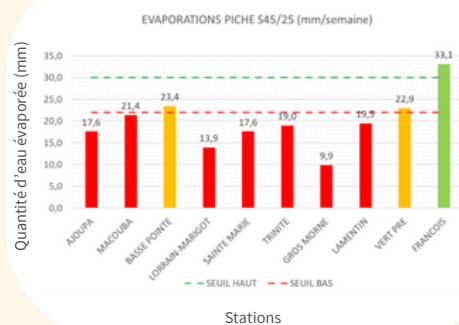
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **fort**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Les graphiques ci-dessous montrent le niveau d'évaporation durant le mois de novembre. **Entre les semaines 45 et 48, les niveaux d'évaporation fluctuent entre des conditions favorables et très favorables au développement de la maladie**, excepté dans la zone du François qui, elle, varie entre défavorable et favorable, ce qui explique la baisse dans le sud. À la fin du mois, en semaine 48, on constate une remontée des évaporations signe que l'on rentre dans la transition entre saison humide et sèche. **Il faut continuer à interrompre le cycle de vie du champignon en éliminant les nécroses.**

Évaluation du risque : **risque élevé**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.

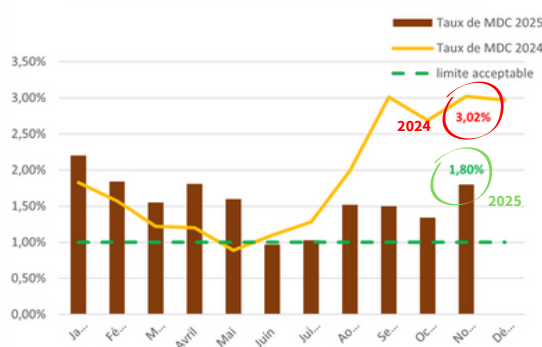


MALADIES DE CONSERVATION

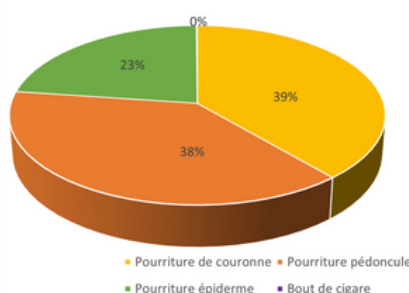
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défait d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

Evolution du taux de Maladie De Conservation



Répartition des Maladies de conservation- Novembre 2025



Source : UGPBAN

Le taux de MDC du mois de novembre 2025 (1,80%) est toujours moins élevé que celui de l'année 2024 (3,02%).

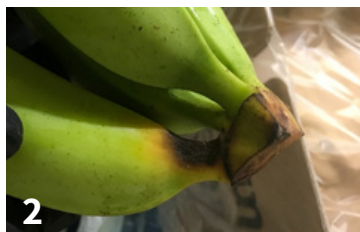
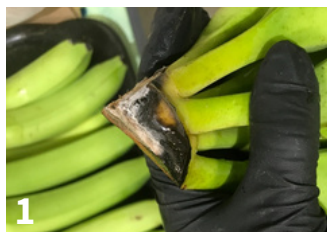
Néanmoins, **le taux de MDC est en forte augmentation ce mois-ci (+0,5%)** comparativement au mois d'octobre.

Nous sommes encore sur une majorité de blessures chancrées.

Risque modéré

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de novembre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme



GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.